

# KINOMICHI

## Hommage à M°Noro



### Quel artiste !

► “Je le vois ici,  
 En quelques traits décisifs, en artiste né, dans n'importe quel domaine il captait et restituait l'essentiel. Et personne n'oubliera son grand rire de ponctuation.  
 Nous viendrons aux arts martiaux mais avant rappelons-nous. Dans les arts il pouvait tout faire, du plus sérieux au plus léger, il ne craignait rien.  
 Ceux qui accompagnaient en 2004 le petit-fils Ueshiba, Doshu, venu à Paris, gardent dans les joies de leur vie ce numéro de mime que nous l'avions poussé, un peu, à improviser sur la scène du music-hall du Paradis Latin, et comme souvent, grâce à sa sincère ingénuité, il avait transformé le prestidigitateur titulaire en un assistant dévoué.  
 La danse, la botanique ou encore tant d'autres choses que je ne sais pas, il allait à fond...  
 Un moment il faillit devenir un grand dans l'art de la médecine, il était arrivé en tête du concours, mais c'est là que sa vie tourna et il se consacra comme vous le savez à un seul art, martial.  
 Pourquoi ? Quel intérêt de passer sa vie à guerroyer quand on est si doué pour les choses gentilles ?  
 Pour continuer une tradition ? Régionale, familiale ?  
 Parce qu'ayant survécu dans l'enfance à une maladie qui a emporté tous les autres, la lutte, jusqu'au bout, est devenue un instinct irrépressible, ce que nous vîmes jusqu'à ses derniers jours.  
 Faire le garçon impétueux pour qui dans la vie ce qui compterait serait de jouer, de se bagarrer avec les copains et de remporter des trophées,  
 Cela aurait pu être et même être amusant mais terriblement ordinaire, et ordinaire il ne l'était pas, il ne voulait ni ne pouvait l'être. Il découvrit le sens de ce qui allait maintenant être sa voie le 1<sup>er</sup> avril 1955

en allant, une journée après celui qui deviendra son véritable ami pour la vie, Asai Sensei, Au dojo de Maître Ueshiba, il dira la révélation procurée instantanément par un geste parfait de celui-ci. Ce n'était pas un art mortifère qui lui était proposé ; la perfection qu'il y a tout de suite vu, ce n'était pas la puissance de la séparation mais la réconciliation avec soi-même en même temps qu'avec les autres.

Le Maître avait déjà fait un long chemin dans la vie, plaies et bosses, il ne s'était pas économisé, il savait et il disait. 6 années, nuit et jour auprès de Maître Ueshiba et le départ, l'arrachement volontaire, l'arrivée à Marseille le 3 septembre 1961, l'implantation de l'Aïkido dans le Sud, qu'il laissera à Tamura Sensei son compagnon de l'Aïkikai lorsque celui-ci arrivera à son tour en 1964, lui partant s'installer à Paris.

Les moments difficiles ne manquèrent pas, il y en eut même de terribles comme cet accident de voiture de 1966 où sa voiture passa sous un camion. Mais quelque mois après il reprenait inlassablement son enseignement, tournait un film, laissait encore sur place les mauvais augures. Les joies et les fêtes aussi furent nombreuses, Odyle lui redonna la vie et la lui redonna 6 fois encore, et pour toujours, et puis la vie d'artiste, l'amour, l'amitié, l'admiration de ses élèves qu'il n'oubliait pas de perturber suffisamment pour qu'ils découvrent eux-mêmes la liberté.

Il a finalement choisi Montmartre, un sacré Parisien quand même, mais revenons à Mars et écoutons notre ami lui-même : “ J'ai fait la conquête de l'Europe grâce à ma puissance, mon efficacité, ma violence. J'ai eu un succès extraordinaire. Mais Maître Ueshiba parlait d'amour. Maintenant avec mon Kinomichi je vais essayer de me rapprocher de Maître Ueshiba. L'amour existe dans les sons, dans les paroles, dans l'art, mais dans l'aïkido aussi. A présent je demande pardon à mon Maître pour l'efficacité. Car finalement, l'aïkido est amour”.

La vraie réconciliation, celle avec soi même, d'ailleurs cette interview d'il y a quelques années avait pour titre “ Maître Noro un homme en paix “, homme de paix jusqu'avec lui même et aujourd'hui tous ensemble nous le sommes avec lui en amour de la paix.

Maxime DELHOMME  
 (Souvenir prononcé lors des funérailles de Maître Noro dans l'église Saint Augustin à Paris le 22 mars 2013)